

Dans le cadre de la préparation de sa Convention nationale pour l'art, la culture et l'éducation populaire, le Collectif Culture du PCF a le plaisir de vous convier à une Table ronde :

Samedi 5 mai 2018

De 10 h à 17 h

**Salle des Rotatives
La Marseillaise
Cours d'Estienne d'Orves
Marseille**

QUELLE REFONDATION DU SERVICE PUBLIC DE LA CULTURE ?

La journée s'organisera autour de deux débats, l'un le matin consacré à la redéfinition des missions de ce nouveau service public, l'autre, l'après-midi, consacré aux réformes démocratiques et territoriales indispensables concernant l'état, les collectivités locales, le partenariat entre les deux, fondé sur une compétence partagée dans le soutien public à l'art, la culture et l'éducation populaire.

Programme

Ouverture : 10h

Alain Hayot

Délégué national du Pcf à la culture
Ancien Vice-Président à la culture de la Région PACA

Atelier 1 : 10h30-12h30

L'art et la culture, un bien commun : responsabilité publique et missions de service public.

Modératrice : Agnès Freschel,

Directrice de Zibeline

Introduction : Michel Duffour

Ancien Secrétaire d'Etat au patrimoine et à la décentralisation culturelle

Avec :

Philippe Foulquié

Fondateur de la Friche culturelle de la Belle de Mai

William Benedetto

Directeur de l'Alhambra Cinéma public à Marseille

Pierre Dharréville

Député des Bouches-du-Rhône

Pierre Grafféo

Directeur du Théâtre du Sémaphore, Port de Bouc

Marion Mazauric

Directrice des Éditions « Le Diable Vauvert »

Claude Michel

Ancien membre du CESE et ancien secrétaire général adjoint de la CGT Spectacle

Atelier 2 : 13h30-15h30

Territoires et démocratie : quelles politiques publiques de la culture ?

Modérateur :

Léo Purguette

Journaliste à La Marseillaise

Introduction

Serge Regourd

Universitaire,

Président de la commission culture de la Région Occitanie

Avec :

Denis Lanoy

Metteur en scène, fondateur du Triptyc à Nîmes

Agnès Freschel

Directrice de Zibeline

Francesca Poloniato

Directrice de la Scène nationale du Merlan

Florian Salazar-Martin

Adjoint à la culture de Martigues

Vice-Président de la FNCC

Michaël Glück

Poète et dramaturge

Débat Général et clôture : 15 h 30 - 17 h



Une forme de totalitarisme globalisé et financiarisé est en passe d'imposer son hégémonie culturelle en s'emparant des imaginaires. Des œuvres, des langages, des revues, des lieux, des festivals, des artistes disparaissent tandis que de grands groupes globalisés font main basse sur la production artistique, sur les médias et sur la révolution numérique. Ils fabriquent et diffusent massivement des « produits culturels » standardisés et uniformisés. Prises au piège de l'austérité et minées par les critères libéraux, les institutions culturelles publiques voient leur fonction créatrice, critique et citoyenne menacées. Parallèlement un immense processus de dépossession culturelle frappe la jeune génération des classes populaires qui subit misère sociale et psychique, échec scolaire et précarité professionnelle, assignation identitaire, raciste et discriminatoire.

La dégradation des institutions et des politiques culturelles publiques est d'autant plus dangereuse que néo-libéralisme et néo-populisme convergent du même pas obscurantiste. L'élitisme et le populisme culturel apparaissent comme l'idéologie de ceux qui prétendent parler au nom du peuple tout en lui refusant le droit de se construire en acteur citoyen. En fait néo-libéralisme et néo-populisme convergent vers une même conception de l'art et de la culture dominée par trois ordres, **l'ordre de la marchandise, l'ordre du divertissement et l'ordre du repli identitaire.**

Face à cette situation nous ne pouvons pas nous contenter de défendre l'existant en crise bien que riche d'expériences nouvelles. Pour libérer ce potentiel il nous faut penser un nouveau projet pour l'art, la culture et l'éducation populaire. L'ambition de cette table ronde est de jeter les bases de cette nécessaire refondation du service public de l'art, de la culture et de l'éducation populaire associant l'Etat et les collectivités autour de 3 chantiers essentiels:

Le chantier de la création

Comment redonner un souffle libérateur aux artistes et à la création artistique contre tous les interdits moraux, esthétiques, idéologiques et politiques et contre toutes les contraintes imposées par le marché et la loi du profit ? Comment redéfinir les missions artistiques et citoyennes des établissements publics de création et de diffusion ? Comment créer les conditions sociales, institutionnelles et financières d'exercice de la liberté de création et du travail artistique contemporain pour tous les artistes, toutes les disciplines artistiques, de l'élaboration à la création, de la confrontation publique à la diffusion, de la transmission à la recherche ? Comment dé-précariser les artistes et les acteurs du monde culturel par la conquête d'une véritable sécurisation des parcours de formation et de professionnalisation.

Le chantier de la démocratie culturelle

Comment établir un lien étroit et permanent entre création artistique et éducation, à l'école au cœur du projet éducatif, au travail au cœur du procès de production, dans la cité en donnant un nouvel essor à l'éducation populaire ? Comment cette socialisation de l'art et la confrontation sociale et citoyenne peut induire et peut permettre la lecture critique du monde et l'invention des possibles, tant de la part des artistes que des publics ?

Le chantier de la mondialité culturelle

Comment construire ici et maintenant du commun à partir du pluriel qui caractérise notre peuple ? Comment organiser La rencontre des imaginaires en relation ? Comment penser les leviers pour inventer une nouvelle mondialité culturelle qui nous affranchirait du poids obsédant des violences identitaires et des haines qui secouent ce vieux monde ,hâtant ainsi l'émergence d'un monde du commun, fait de partage et de solidarité, d'égalité et de liberté ?

Pour mettre en œuvre ces chantiers un nouveau Service public de l'art, de la culture et de l'éducation populaire doit voir le jour. Les questions posées sont nombreuses : Comment

refonder les missions de ce service public, celles de l'État et des collectivités territoriales en pleine recomposition autoritaire ? Comment penser le partenariat entre les deux ? Comment élaborer les missions des établissements artistiques chargés de la création comme de la diffusion ? Comment assurer une présence artistique dans tous les territoires, à l'école, au travail et dans la Cité ? Comment élaborer une véritable loi pluriannuelle d'orientation et de programmation budgétaire garantissant enfin les moyens nécessaires à une telle ambition ?

L'heure ne peut plus être seulement à la plainte sur la situation qui est faite à l'art et la culture. L'heure est à la réflexion, à la mobilisation, à la reconquête. A l'occasion de cette table ronde nous vous proposons donc de réfléchir ensemble à cette refondation du service public de la culture.

